

inouïe pour mon ami et ex-élève et ex-héritier Pierre Deligne, pour rendre tangible, crédible et **crû ce renversement** de rôles, ce désir insensé et apparemment sans espoir de celui qui se sent "**nain**" devant un "**géant**" ! "Juché sur des épaules de géant" (pour reprendre les termes même qui figurent comme mot de la fin dans son curriculum vitae<sup>245</sup>(\*)), c'est lui désormais qui sera "géant" au vu de tous, et il désignera à la dérision de la Congrégation toute entière, tel un "nain" grand hâbleur et grand brasseur de vide, ce géant de pure pacotille, mais oui ! - et qui avait été pourtant (et qui reste malgré tout...) "un perpétuel et brûlant défi pour celui qui se sent accablé par une irrémédiable condition de nain...".

Ce spectaculaire renversement dans la distribution des rôles "nain" et "géant", entre lui-même et l' Autre (Celui qui est ressenti comme un **défi**, et qu'il faut supplanter à tout prix) ce renversement est aussi en même temps **le renversement dans les rôles "féminin" et "masculin"**. C'est bien en tant qu'incarnation (pléthorique, flasque et sans contour) du **féminin** (jamais nommé en clair et pourtant ardemment répudié), que celui qui fût (et reste malgré tout...) géant, est désigné à la <sup>◇</sup>foûle (et avant tout au Prestidigitateur lui-même...) comme pitoyable nain et comme objet de dérision ; et c'est bien aussi en tant qu'incarnation héroïque et exemplaire de la **virilité**, que celui qui fût nain (et qui, malgré tout et au finfond de lui-même "sait" bien qu'il l'est et le reste, par condition immuable...) se retrouve géant aux mains d'acier, acclamé par la même foule accourue pour huer l' Autre.

Ce renversement-là, pour symbolique qu'il soit, est sans commune mesure visiblement avec le "renversement" pour ainsi dire "privé", opéré par la vertu d'une tactique éprouvée (dite "de la patte de velours") dans le cercle restreint et sans grande conséquence d'un "entre quatre yeux" ; un petit manège gentil où il se sent tenir les ficelles qui "font marcher" et tourner l' Autre... Le nain faisant marcher le géant, d'accord, mais toujours et irrémédiablement nain encore ! Alors que l'apothéose du nain qui se retrouve géant et plus haut juché encore, et qui désigne à la dérision de tous celui-là même sur lequel il est juché - cette apothéose-là se déroule en pleine place publique, devant foule nombreuse et en liesse, venue acclamer l' Eloge Funèbre d'un "nain" défunt et enterré, comme "clou" décidément d'une superbe et délectable cérémonie Funèbre.

#### 18.2.11.4. (d) Le désaveu (1) - ou le rappel

**Note 152** (24 décembre) Avec la réflexion de hier, j'ai l'impression d'avoir à peu près terminé d' "assembler" ce premier plan du tableau de l' Enterrement, aussi bien tout au moins que je me sens en mesure de la faire avec les "pièces" du puzzle dont je dispose à présent. Il est entendu que dans cette deuxième partie de la réflexion sur l' Enterrement (la troisième partie de Récoltes et Semailles), mon propos a été, non plus de rassembler des faits matériels (j'en ai rassemblé à ma suffisance dans la partie "enquête", au cours des Cortèges I à X), mais d'arriver à une compréhension des **ressorts** de l' Enterrement, par les **motivations** secrètes (le plus souvent inconscientes sans doute) dans chacun des nombreux protagonistes<sup>246</sup>(\*). Ces motivations découlent, au premier chef, de la nature de la relation de l'intéressé avec ma modeste personne (en tant que "défunt") ; ou, plus précisément peut-être, avec ce que je représente pour lui pour une raison ou une autre, liée ou non à mon départ de la scène mathématique et aux circonstances qui l'ont entouré.

<sup>◇</sup>Le "premier plan" consiste, mis à part moi-même, en celui entre tous qui a joué à mon enterrement le rôle du "prêtre en chasuble", ou du "Grand Officiant aux Obsèques". C'est aussi, parmi ceux qui furent des amis ou des élèves dans le monde mathématique d'avant mon départ, celui avec lequel j'ai été lié le plus près,

<sup>245</sup>(\*) Voir à ce sujet la dernière note de bas de page de la note "Le nerf dans le nerf - ou le nain et le géant", n° 148.

<sup>246</sup>(\*) (31 décembre) Ce "propos", pris au pied de la lettre et vu le nombre de ses "nombreux protagonistes" (et n'y en aurait-il que dix !), serait bien entendu entièrement hors d'atteinte. Mis à part mon ami Pierre, je puis tout au mieux me faire une idée d'ensemble, en cernant tant bien que mal des "motivations" et "intentions" dans un "inconscient collectif", lequel au mieux ne recouvre qu'approximativement celles de tel "protagoniste" particulier.